



Saint Benoît 2021

Homélie 11,07, 21

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint Esprit. Amen.

Le moine nommé Théoprobe entra un jour dans la cellule de l'homme de Dieu, Benoît, il le trouva pleurant très amèrement. Après avoir attendu un bon moment, voyant qu'il ne cessait de pleurer, et que les larmes qu'il versait étaient des larmes de douleur, il lui demanda quelle était la cause d'un tel chagrin. Benoît lui répondit : « Ce grand monastère que j'ai construit, et tout ce que j'ai établi pour les frères, le jugement du Dieu tout-puissant l'a livré aux Barbares. A peine ai-je pu obtenir que la vie de ceux qui s'y trouveront me fut accordée ».

Et saint Grégoire-le-Grand qui nous rapporte ces paroles, commente :

« La parole que Théoprobe entendit alors, nous la voyons accomplie , nous qui savons que le monastère vient d'être détruit par les Lombards. Ceux-ci, en effet, y ont pénétré tout récemment, de nuit, alors que les Frères reposaient ; ils l'ont mis à sac, mais n'ont pu se saisir d'une seule personne ; de telle sorte que le Dieu tout-puissant a tenu la promesse qu'il avait faite à son fidèle serviteur Benoît. » II^{ème} livre des Dialogues, ch. XVII.

L'histoire du monachisme montrera que de cette destruction du monastère de Benoît est né le grand rayonnement de sa Règle sur tout l'occident, ordonnant les communautés religieuses, imprégnant la culture et les mœurs, façonnant le droit.

Depuis deux mille ans il en est ainsi dans la Sainte Église. Chaque siècle est témoin de quelques grandes catastrophes, qu'elles viennent de la base ou du sommet de la hiérarchie de l'Église avec ses hérésies et ses schismes, ses luttes et ses décadences, ou des pouvoir séculiers avec leurs cortèges de persécutions, de spoliations, de Césarismes, issues tant de l'esprit des lumières que des ténèbres !

Après le triomphe des Rameaux, c'est le mystère de la Passion et de la Croix. Tous les apôtres se sont enfuis, restent seules Marie et quelques femmes. Déréliction totale. On avait espéré, que c'était Lui qui délivrerait Israël, à vu d'homme il n'en est rien ! Et Pâques c'est dans trois jours, c'est long !

Aujourd'hui, pour ne parler que d'aujourd'hui, toute cette belle chrétienté qui avait formé notre pays, notre civilisation, est partie

en déliquescence. Il n'y a plus de prêtre, plus de religieux, les enfants ne sont plus catéchisés, l'ésotérisme gagne partout, on adore les bêtes, on tue les enfants à naître et on euthanasie à tour de bras, on ne veut plus recevoir d'un autre, pas même de la nature d'être un homme ou une femme ! Tout est organisé pour se passer d'espérance comme d'amour. C'est le grand malheur.

Saint Jean-Paul II disait lors d'un de ses voyages en France :

C'est quand la nuit nous enveloppe que nous devons penser à l'aube qui va poindre, que nous devons croire que l'Église chaque matin renaît par ses saints. « Qui l'a une fois compris, disait Bernanos, est entré au cœur de la foi catholique, a senti tressaillir dans sa chair mortelle une espérance surhumaine ».

1996.

Saint Benoît et sa famille monastique sont un exemple de la permanence du dessein divin à travers les aléas de l'histoire, une illustration de cette vertu d'espérance. Non pas l'espérance dans les hommes, dans un parti, dans la technique ou dans un vaccin, mais l'Espérance théologique :

Mon Dieu, j'espère avec une ferme confiance que vous me donnerez, par les mérites de Notre Seigneur Jésus-Christ, votre grâce en ce monde et le bonheur éternel dans l'autre, parce que vous l'avez promis et que vous tenez toujours vos promesses.

Le "Catéchisme de l'Église Catholique", citant saint Paul, ^{N° 1817-1818} dira :

Gardons indéfectible la confession de l'espérance, car Celui qui a promis est fidèle. ^{Heb 10,23.} Cet Esprit, Il l'a répandu sur nous à profusion, par Jésus-Christ notre Sauveur, afin que justifiés par la grâce du Christ, nous obtenions en espérance l'héritage de la vie éternelle. ^{Tt 3,6-7.}

Dès la vie présente :

la vertu d'espérance assume les espoirs qui inspirent les activités des hommes ; elle les purifie pour les ordonner au Royaume des cieux ; elle protège du découragement ; elle soutient en tout délaissement ; elle dilate le cœur dans l'attente de la béatitude éternelle. L'élan de l'espérance préserve de l'égoïsme et conduit au bonheur de la charité.

Pourtant l'Espérance n'est pas chose innée au cœur et à l'esprit humain blessés qu'ils sont par la péché des origines. C'est un don divin. Charles Péguy l'a bien chanté :

La foi - dit Dieu - ça ne m'étonne pas, j'éclate tellement dans ma création. La charité ça ne m'étonne pas. Mais l'espérance voilà qui m'étonne moi-même. Que ces pauvres enfants voient comme tout ça se passe et qu'ils croient que demain ça ira mieux. Ça c'est étonnant et c'est bien la plus grande merveille de notre grâce, et j'en suis étonné moi-même. Sur le chemin du salut, sur le chemin charnel, sur le chemin raboteux du salut, sur la route interminable, sur la route entre ces deux sœurs la petite espérance s'avance. Le porche de la deuxième vertu, Pléiade, p. 538.

La bienheureuse espérance, infusée par Dieu dans l'âme au baptême, nourrie par l'Eucharistie qui en est le gage le plus sûr, purifiée par le sacrement de la réconciliation, soutenue par l'enseignement des béatitudes, est le moteur de la sainteté chrétienne.

À toutes les époques, et en particulier aux plus noires, des âmes se sont levées plaçant leur confiance dans le Seigneur, s'appuyant sur Lui, se laissant menées par Lui. Les saints ont su prendre le risque de l'espérance. On ne va jusqu'à elle qu'à travers la vérité, aux prix de grands efforts et d'une longue patience, mais quand on va jusqu'au bout de la nuit, on rencontre l'aurore.

Soyons des saints, le monde - notre monde - a tant besoin de témoins de la joie et de l'espérance. Que Marie, Celle en qui demeure toute l'Espérance au jour du Vendredi Saint, nous y conduise en hâte.

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint Esprit. Amen.